

CONTRE LE PARTI COLLABO DU « PAS D'AMALGAME »

Jacques Julliard, [Marianne](#), N° 1013, le 2 septembre 2016

Chaque fois que la France est menacée dans son existence et dans ses raisons d'être, il se forme dans ses marges un parti collabo. Bourguignons de la guerre de Cent Ans, frondeurs du début du règne de Louis XIV, émigrés de Coblenz sous la Révolution, vichystes et pronazis de la Seconde Guerre mondiale. D'ordinaire, ce parti est d'extrême droite et se confond avec la réaction. Aujourd'hui, il est d'extrême gauche.

C'est le parti du « pas d'amalgame » à tous crins ; du « vivre ensemble » à tout prix ; de « la faute aux cathos » quand les islamistes égorgent ; c'est le parti de la minimisation (« quelques actes isolés sans signification »), de la psychiatrisation (« une poignée de déséquilibrés »), de la contextualisation (« des victimes du racisme ambiant »), de la diversion (« les fruits du colonialisme »), de la banalisation (« le burkini est un vêtement comme un autre »). Tout est bon pour suggérer que ces crimes ne sont pas des crimes, mais des conséquences. C'est surtout le parti de la France coupable. Cette façon de faire son procès quand l'ennemi la calomnie, cette manière de lui tirer dans le dos quand elle est attaquée de face ; ce chauvinisme inversé qui l'accable quand elle est affaiblie ne porte qu'un nom, quels qu'en soient les auteurs : lâcheté ! lâcheté ! Quand la France connut en 1940 les jours les plus noirs de son histoire, le parti de la soumission, avec à sa tête le maréchal Pétain, ne trouva qu'une explication : la France est dans le malheur parce que la France est coupable ! Coupable du Front Populaire, coupable de son esprit de jouissance, coupable de son esprit d'insubordination.

Et aujourd'hui que l'on tue dans les salles de rédaction, que l'on massacre dans les lieux fréquentés par les juifs, que l'on décapite un chef d'entreprise, que l'on assassine des policiers en civil à leur domicile, que l'on égorge un prêtre à son autel, que l'on envoie un camion fou écraser de tranquilles citoyens célébrant la fête de la liberté, que nous susurre le parti collabo ? Que tous ces innocents sont coupables ! Que la France est punie à cause de son passé colonial. Qu'il ne lui reste qu'une chose à faire : se couvrir la tête de cendres, plier l'échine, lécher la main qui la poignarde. À la tête du parti de la soumission, il y a comme d'habitude les intellectuels. Ce n'est pas ma faute à moi si dans le langage populaire intello rime avec collabo. Oh, je ne suis pas en train de faire le procès des intellectuels en général. Dans l'esprit de la Résistance, les armes à la main souvent, il y a toujours eu, minoritaires, des Marc Bloch et des Albert Camus, des René Char et des Robert Desnos. Mais la masse des autres ? Derrière les quatre grands de la trahison, Brasillach et Drieu, Rebatet et Céline, il y a tous les

autres, l'Académie française presque au complet, un grand nombre d'éditeurs, de journalistes et même de dessinateurs.

Pas d'amalgame ! allez-vous encore dire. Vous n'allez pas comparer les complices de l'Allemagne nazie avec d'honnêtes défenseurs de l'islam ! Je ne compare pas des culpabilités, j'examine des états d'esprit. Et je me demande pourquoi tant d'agnostiques convaincus, de non-conformistes patentés, se sont laissés rassoter, cocufier, embobiner, encaquer, tartufier par la religion la plus fidéiste, la plus conformiste, et aujourd'hui la plus sanglante de la planète ? Comment se nomme Tartufe en ce XXIème siècle commençant ? Il se nomme Tarik Ramadan, il ne nous manque, hélas, qu'un Molière pour le dire !* Car enfin, aujourd'hui, au pays de Voltaire, c'est Tartufe qui triomphe, avec pour couverture non plus le catholicisme, mais l'islam, avec le soutien discret de tous les Homais de l'extrême gauche. Au pays de George Sand et de Simone de Beauvoir, c'est le machisme le plus brutal et la réduction de la femme à l'état de propriété privée qui l'emporte, avec la complicité imbécile de quelques Marie-Chantal du féminisme. Et que dire de ces matamores de la révolte en chambre, de ces insoumis de Quartier latin, de ces hors-la-loi de plateaux télé, affichant à longueur de manifeste leur mépris de la légalité bourgeoise, qui se transforment soudain en juristes pointilleux, en avocillons pinailleurs, dès qu'il s'agit d'excuser l'islamisme ?

Je ne sais pas jusqu'à quel point la guérilla culturelle qui se mène sur nos plages en burkini à 150 euros a partie liée avec la guerre terroriste de Nice et de Saint-Étienne-du-Rouvray. Je ne sais pas si la première n'est pas la façade civilisée de l'autre. Mais ce dont je suis sûr, c'est que, dans les arrière-greniers de la pensée collabo, l'esprit de soumission est le même. C'est cela qu'avait prophétiquement annoncé Michel Houellebecq dans son dernier roman et c'est cela que le parti collabo ne lui a jamais pardonné. Mais enfin, ce disant, n'êtes-vous pas en train, autre ritournelle du moment, de "*stigmatiser les musulmans*" ? Ni plus ni moins que les républicains du début du XXème siècle ne stigmatisaient les catholiques quand ils établissaient les lois de la laïcité, que le monde entier nous envie. Sauf les Américains ! Après l'arrêt du Conseil d'État, comme l'a justement dit Manuel Valls, le combat continue. La bataille de la liberté et de la raison sera perdue ou gagnée sur le front culturel.

Contre le parti intello-collabo, Montaigne, Pascal, Molière, Voltaire, Camus, Simone Weil : au secours !

** Il faudrait que Jean-Luc Mélenchon relise ses classiques. Lorsque Tartufe demande à Dorine de se dévoiler (déjà !), ce n'est pas Dorine que Molière dénonce, mais Tartufe lui-même, grand envoieur.*